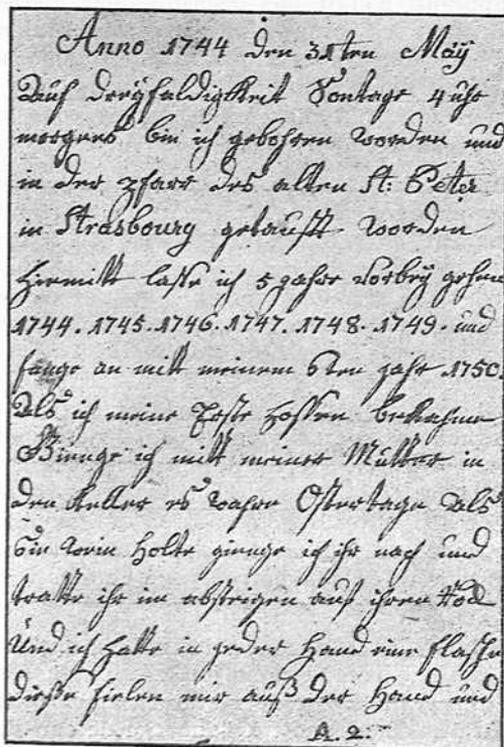


Après une année de travaux rustiques, Maeyz rentra chez le bon vicaire qui faisait aussi des leçons de latin à des «principistes». Comme il ne devint nullement un fort en thème et qu'il jeta même un jour son dictionnaire latin dans un coin, son précepteur lui demanda finalement quel métier il préférerait. Le latiniste malgré lui répondit qu'il aimerait bien se faire relieur, puisque le vicaire disposait des engins de ce métier. Celui-ci, bien content de son choix, se mit immédiate-



Anno 1744 Den 3ten Máj
 Auf Sonntags die 4te
 messung Ein in gebornen worden und
 in der Stadt des allren St. Peter
 in Strassbourg geboren worden
 Gemitt laste in 5 gasser Lotbrj geseu
 1744. 1745. 1746. 1747. 1748. 1749. und
 fänge an mit mirum den Jahr 1750.
 Als in meine Laster geseu Erhaffung
 Binne in mit mirum Mülber in
 den Kuller re Kaiser Osterreich als
 Ein sein Holte ginnig in ist nach und
 woakt ist in abstrigren auf isone Hod
 Und ist fakte in gndet Hand vier flaffe
 Dinst finlen mir auf Des Herud und
 A. 2.

Première page de texte du livre manuscrit
 relié en cuir plein et portant sur le dos aux
 beaux fers dorés le millésime 1802.

ment à lui enseigner les rudiments pendant les mois d'été, le jeune homme montrait beaucoup d'habileté et d'intérêt pour son nouveau métier.

Sans consulter le père de son élève, le vicaire de Septfontaines se rendit avec le fils à Luxembourg où il le mit d'abord en apprentissage chez le relieur Mathias HAINDORFF qui était originaire de Bamberg. Après un travail d'une demi-année, il rentra pour quelques mois